

NON à la Circulaire du 19 Octobre 1960

Le par cœur de 1887 n'est plus valable en 1961

NOS ÉCOLIERS ÉPROUVENT-ILS DE LA DIFFICULTÉ À " FIXER LEUR ATTENTION SUR UN SUJET DÉTERMINÉ ? "

Oui, lorsque ce sujet n'offre — pour eux — aucun intérêt.

C'est le cas des têtes de chapitre de nos programmes scolaires étudiés pour eux-mêmes : le genre des noms - Etienne Marcel - L'humanisme - Placements à court terme - La tonalité et les modes...

L'erreur permanente des manuels consiste à enseigner ces programmes en *tranches mortes*, alors que la grammaire, l'orthographe, les règles de calcul ne devraient être que des *outils* au service de l'expression orale ou écrite.

L'enseignement est ainsi réduit à un papillonnement superficiel sans unité.

Il en est autrement lorsque le texte à étudier est créé par l'enfant, avec l'aide du maître, mot à mot, lettre à lettre, texte librement choisi, mis au point, composé, imprimé, illustré, diffusé. Les techniques d'expression libre de l'École Moderne rejoignent la méthode maternelle d'acquisition de la langue parlée, dont les maîtres de 1907 (Conférence pédagogique de Darney) présentaient déjà toute l'efficacité.

Nous avons par ailleurs le souci de parfaire les mécanismes (orthographe - calcul) en donnant aux enfants la possibilité de « faire des gammes » grâce à l'emploi de nos fichiers ou livrets auto-correctifs qui nécessitent au minimum l'intervention des maîtres.

Dénonçons en passant, la rapacité des marchands qui offrent déjà des outils « modernes » au service du « par cœur » (disques des tables de calcul par exemple).

POURQUOI DES ENFANTS DE 10 À 12 ANS, D'INTELLIGENCE NORMALE TRÉBUCHENT-ILS À TOUT INSTANT EN DÉCHIFFRANT UN TEXTE SIMPLE ?

Texte simple ? pour qui ?

Nous tenons pour une erreur l'étude de la langue à partir de textes préfabriqués (méthodes de lecture) ou de textes d'auteurs rarement à la portée des enfants.

Nous pensons que les méthodes syllabiques d'apprentissage de la lecture (b-a, ba) n'étaient pas plus nocives que les méthodes dites globales ou mixtes. Les premières aboutissaient souvent à la lecture à l'année, sans compréhension. Les secondes amènent l'enfant à assimiler *par cœur* le livret de lecture, sans pour autant monter les mécanismes de la lecture courante.

Un contre-poison : le texte d'enfant (Cf. : Méthode naturelle de lecture), les échanges interscolaires, la bibliothèque de lecture (Gerbes, Enfantsines, B.T....).

Les mêmes remarques sont valables pour le calcul : les mécanismes ne peuvent se monter solidement en dehors de la vie. Nous préconisons le calcul vivant, les problèmes vécus, les enquêtes, les mesures, les pesées, les activités de la Coopérative Scolaire. Le calcul mécanique, ainsi, bien motivé dans l'esprit de l'enfant, peut alors être solidement cultivé par les exercices auto-correctifs.

LE SYSTÈME ACTUEL DES EXAMENS FAVORISE AU MAXIMUM LE BACHOTAGE ET LE PAR CŒUR.

Malgré les généreuses intentions des Instructions officielles qui invitent les maîtres à pratiquer un enseignement éducatif, à rendre les esprits vifs et curieux, à favoriser la lecture intelligente plutôt que la lecture mécanique, la compréhension mathématique plutôt que le calcul automatique, il est indéniable que la réussite aux examens encyclopédiques actuels suppose le bachotage et le par cœur.

Si les programmes sont en général acceptables et très mesurés, puisqu'ils fixent un cadre limitatif, les manuels et les examens par contre en faussent sciemment la portée par leur empirisme et leur encyclopédisme.

LA CIRCULAIRE DU 19/10/60 EST DANGEREUSE, VOIRE MÊME RÉACTIONNAIRE.

Après avoir constaté les maux dont souffre notre École, la Circulaire, en fait, s'en accommode (on remet à plus tard la recherche des remèdes). Elle abandonne la voie du progrès pédagogique que l'École Française cherche et définit depuis 1887.

Les auteurs de manuels nous ont présenté naguère l'École attrayante, l'École en riant. Ils pourront maintenant nous vanter l'École ennuyeuse. Nous dirons aux élèves : « Souffrez et patientez sur vos listes de chiffres, de dates, de noms propres, de règles, parce que ce sera plus tard votre lot quotidien de faire des besognes sans intérêt, des tâches dont vous ne comprendrez ni les raisons ni les buts ».

Nous nous refusons à devenir les artisans d'une politique scolaire réactionnaire indigne d'un pays qui prétend démocratiser son enseignement.

Le *par cœur* ne peut être que l'instrument du verbalisme et de la scolastique que nous condamnons.

C'est pour défendre la tradition de l'École Républicaine et Libératrice que nous fustigeons la circulaire signée par M. Lebette.

PETITCOLAS,
Maître de C.E.G. (Vosges).